

Wilhelm Tell - ein Europäer? [Jean-François Bergier]

Autor(en): **Rohr, Adolf**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

et qu'elles furent adoptées en Suisse par des villes aussi différentes que Berne, Fribourg, Bremgarten ou Diessenhofen. L'auteur se propose donc de retracer l'évolution du droit de Fribourg-en-Brisgau à l'époque zaehringienne et au-delà, afin d'arriver à une restitution de ce droit sur la base des franchises existantes (p. 33). Au risque de froisser la modestie de l'auteur, il nous semble que Mme Blattmann s'intéresse tout autant et même plus à la diffusion de ce droit. Ce faisant, elle traite de questions aussi importantes et délicates, et pourtant mal connues, que la transmission orale des franchises, leur fixation dans une charte et l'élaboration de certains articles de franchises sur la base de précédents judiciaires destinés à éclaircir certains points contestés: c'est poser ainsi toute la question du recours à un *Oberhof* pour l'interprétation des franchises.

L'étude attentive des franchises de Fribourg amène Mme Blattmann à admettre l'existence d'un droit supra-régional zaehringien qui a trait par exemple à l'exemption de péage dont bénéficient certaines conditions privilégiées: nous ne pouvons qu'abonder dans le sens de l'auteur étant donné que cette exemption, au début du XV^e siècle, est accordée aux bourgeois de Neuchâtel et aux bourgeois de Valangin. Il est rappelé à cette occasion que les *homines regales* bénéficiaient d'un tel privilège, c'est dire que nous avons affaire à du droit royal, ce qui ne fait que conforter les remarques de l'auteur.

La place nous manque fort malheureusement pour souligner la richesse et l'originalité de ce maître livre: qu'il nous suffise de dire que l'auteur résout maint point obscur de l'histoire et de la diffusion des franchises, et plus particulièrement celui de la reprise *in extenso* de certain article des franchises de Fribourg par d'autres franchises et dans un contexte fort différent.

C'est pourquoi cet ouvrage, de lecture peu aisée, tant la trame de l'argumentation est dense, doit être vivement recommandé à tous ceux qui s'intéressent aux franchises; il faut ajouter que l'étude critique proprement dite est complétée par des tableaux comparatifs fort utiles et suggestifs, ainsi que par des pièces justificatives.

Ainsi l'approche archivistique et diplomatique des franchises adoptée par Mme Blattmann s'avère être tout à fait fructueuse; de plus les remarques fondamentales qu'elle fait à propos de la diffusion des franchises de Fribourg-en-Brisgau peuvent se vérifier ailleurs. C'est pourquoi il faut savoir gré à Mme Blattmann de nous offrir un livre austère et minutieux, mais aussi novateur et stimulant.

Maurice de Tribolet, Auvernier

Jean-François Bergier: **Wilhelm Tell – ein Europäer?** Betrachtungen eines Historikers. Benziger, Zürich, 1992.

Unter diesem aktualisierenden Titel fasst der Wirtschaftshistoriker J.-F. Bergier, Professor für Geschichte an der ETH, in vielleicht etwas künstlicher Zusammensetzung eine Reihe neuerer, zumeist wirtschaftshistorischer Referate zusammen, auch als eine Art Begleitstimme zum EWR-Plebisitz. Einige kultur- und europapolitische Streiflichter reflektieren überdies das Thema. Als Kernstück steht allerdings der weiter ausholende Beitrag «Raum, Wirtschaft und Gesellschaft in der Geschichte der Alpen».

Der Verfasser hält mit seinem befürwortenden Standpunkt in der Abstimmungsfrage nicht hinter dem Berg, vielleicht deshalb die etwas seltsame Aktualisierung im Gesamttitel, sozusagen mit einer neuen Facette des Tellen-Mythus.

Werden jedoch damit nicht mittelalterliche Fakten nach Sinn und Bedeutung überdehnt? Man hat den Eindruck, Bergier, der die wirksamen Entwicklungsfaktoren seit dem Mittelalter sehr wohl kennt und dem Leser anschaulich vor Augen führt, unterliege bisweilen der Versuchung, die Fakten nach seinen vorgefassten Zielvorstellungen zu deuten. Die europäische Wirtschaftskooperation, sofern sie die allgemeine Friedensordnung konsolidieren hilft, ist unbestreitbar ein Wert, ebenso wie die vertieften kulturellen Beziehungen im grossen Rahmen. Demgegenüber ist Bergier offen genug, den bedeutsamen Trend zur kleinen Einheit nicht zu erkennen, indem er zu «Achtung und Wahrung der Verschiedenheiten» mahnt. Wie dies im Sinne von Demokratie und Föderalismus umzusetzen wäre, das steht freilich offen.

Adolf Rohr, Baden

Amédée VIII – Félix V – Premier duc de Savoie et pape (1383–1451). Colloque international, Ripaille-Lausanne, 23–26 octobre 1990. Etudes publiées par Bernard Andenmatten et Agostino Paravicini Baglioni, avec la collaboration de Nadia Pollini. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1992. 523 p., ill. (Fondation Humbert II et Marie José de Savoie / BHV, 103).

Fruit d'une collaboration interdisciplinaire et résolument internationale, le volume dont nous rendons compte ici retiendra l'attention de tous les médiévistes dans la mesure où il constitue une véritable somme consacrée aux multiples facettes de l'activité du «duc qui devint pape».

L'ouvrage est subdivisé en cinq parties qui abordent tour à tour 1) Amédée VIII – Félix V, l'historiographie et l'iconographie; 2) L'Etat savoyard au temps d'Amédée VIII; 3) Amédée VIII et le Pays de Vaud; 4) Félix V puis 5) Amédée VIII – Félix V: vie artistique et vie de cour. Bernard Andenmatten et Agostino Paravicini Baglioni complètent ces études par l'édition intégrale du testament d'Amédée VIII.

Le volume qui nous est ainsi offert donne le dernier état de la question sur les thèmes évoqués plus haut: autant dire que c'est un ouvrage de référence indispensable. Sans pouvoir analyser ici, même superficiellement, les contributions des 32 collaborateurs, relevons qu'elles apportent des éléments tout à fait nouveaux dans des domaines parfois inédits.

Ce livre riche en substance et stimulant s'insère dans la belle tradition inaugurée en 1989 par la publication de «La Maison de Savoie et le Pays de Vaud» et dans la foulée de l'exposition «La Maison de Savoie en Pays de Vaud» qui se tint en 1991. Ces études témoignent bien du dynamisme dont fait preuve l'équipe des médiévistes lausannois et de son esprit d'ouverture entièrement acquis à l'interdisciplinarité.

Maurice de Tribolet, Auvernier

Christian Padrutt: **Staat und Krieg im alten Bünden.** Chur, Verlag Bündner Monatsblatt, 1991. 387 p.

Réédition de l'ouvrage paru en 1965, l'excellent travail de Christian Padrutt avait déjà fait l'objet en son temps d'un très copieux compte-rendu dans notre revue (*RSH*, 1968, p. 106–110). Il vaut la peine cependant de signaler cette nouvelle édition, un classique, qui s'intéresse à la *furor rhaeticus*, ainsi qu'aux mœurs guerrières des habitants grisons de 1486 à 1532. L'auteur, trop tôt disparu, se réclame de la méthode «historico-ethnologique» qui rend compte de façon très